



Le Rivet

N°7

Année 2006

Le Rivet, bulletin de liaison des adhérents de l'APIC, conception et réalisation Claude Picot



*À Nogent,
le patrimoine
industriel,
facteur de
développement
local*

Une roue à homme du XVIIIème siècle

Florence Vidonne, la conservatrice du musée des couteaux et des ciseaux de Nogent, ce que l'on appelle communément l'Espace Pelletier, vient de déposer un projet qui non seulement agrandit son musée mais lui donne un rôle totalement nouveau. Consciente des richesses qu'elle a rassemblées dans son musée, du patrimoine qui subsiste encore autour d'elle, des témoins toujours vivants, du savoir faire encore transmis et qui ne demande qu'à s'exprimer, elle a dessiné très précisément les traits du musée de demain.

Ce projet, il lui tardait de le mettre à exécution. Deux circonstances favorables l'y ont aidée : la volonté des citoyens de Nogent de combattre la morosité et le déclin industriel en clamant haut et fort leur identité, et leur appartenance à une cité historiquement connue comme **la reine de la coutellerie de luxe**. Ensuite, l'opportunité qui a permis à la ville de Nogent d'acheter la collection J. M. Boulot. Cette collection, d'une remarquable cohérence, comprend tout le mobilier de fabrication, les matières premières, les outils et les archives liées au fabricant nogentais Guillemin-Renaut,

et couvre une période allant du XIX^{ème} siècle à la première moitié du XX^{ème}.

Le musée doit en tout état de cause s'agrandir pour accueillir ce fonds exceptionnel. Pourquoi ne pas en profiter pour mettre en place un projet global ? L'idée du patrimoine, facteur du développement local est dans l'air depuis quelques dizaines d'années. Florence Vidonne a réfléchi sur les expériences menées en Allemagne, en Italie, ailleurs en France. Le projet qu'elle a soumis au comité scientifique (soulignons au passage que l'APIC s'honore d'y siéger) en juin dernier est d'une remarquable rigueur : dans le cadre géographique, historique, économique, sociologique et technique de la coutellerie de Haute-Marne, il s'agit de témoigner de la diversité des métiers et des savoir-faire à l'aide de démonstrations, inscrire les pièces dans l'histoire de l'art et des techniques, cerner qui fabrique et utilise les produits, montrer des vies de travail et reconstituer des ateliers de production.

Nul doute que ce projet soutenu par la municipalité jettera une lumière nouvelle dans cette partie de la Champagne-Ardenne.

Les ascenseurs à bateaux du canal du centre en Belgique



A l'occasion des journées du patrimoine Belge, nos collègues du Patrimoine Industriel Wallonie Bruxelles (PIWB) nous conviaient à partager la journée du 17 septembre avec eux pour une excursion originale : promenade sur le canal du centre et franchissement de deux ascenseurs à bateaux. Le premier ascenseur est creusé à partir de 1882. Il est ouvert au trafic en 1917, il permet aux péniches de 300 tonnes de franchir la crête de partage entre le bassin de l'Escaut et celui de la Meuse, malgré la forte dénivellation : 90 mètres pour 21 kilomètres de long.

Les ingénieurs avaient opté pour l'ascenseur hydraulique développé par Edwin Clark à Anderton, Cheshire, Angleterre. Deux bacs identiques de 975 tonnes reposent chacun dans une presse hydraulique. Chaque bac est soutenu par un piston. Une vanne centrale met en communication les deux bacs. Il suffit d'ajouter 30 centimètres d'eau dans un bac, soit 74 tonnes de liquide, pour que le piston de ce bac pousse l'eau dans la presse du second bac (vase communicant) faisant monter ce dernier en amont alors que le bac le plus lourd descend en aval.

Quatre ascenseurs identiques sont cons-

truits sur le canal du centre. Chacun rachète un dénivelé de 15 à 16 mètres. La translation (montée ou descente du bateau) se fait en 20 minutes environ et le franchissement complet de l'ouvrage en 1 heure 30.

En 1978, la construction de l'ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu prend forme. Cet ouvrage impressionnant dont la construction démarre en 1982 a été inauguré en 2002. Il rachète 73 mètres de pente. Haut de 117 mètres, il pèse 220 000 tonnes et permet le franchissement de l'ouvrage en 40 minutes avec une translation de 6 minutes. 2 bacs autonomes sont mus par un ensemble électrique. 112 câbles et 16 contrepoids équilibrent l'ensemble et facilitent le mouvement. C'est, encore aujourd'hui, le plus grand ascenseur de sa catégorie au monde.

Les 4 ascenseurs hydrauliques sont classés depuis 1998 patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Ce sont les seuls ascenseurs hydrauliques à fonctionner encore comme au début de XXe siècle. Merci à Bruno Van Mol, président de PIWB pour cette belle découverte.

Jean-François Saint-Bastien

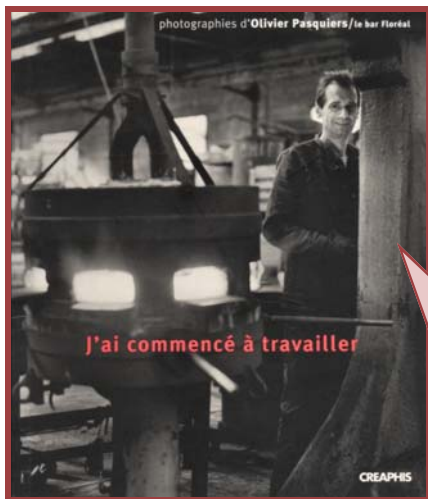
Le coup de cœur de l'APIC



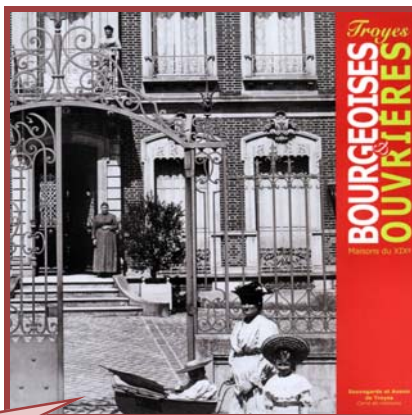
Photo: Jean-Marie Duquenois

Le mercredi 16 novembre, les participants à la visite de la maison de champagne De Castellane à Epernay, organisée dans le cadre des mercredi du patrimoine par l'APIC en partenariat avec le CDDP de Châlons en Champagne, ont pu découvrir le splendide escalier d'honneur du pavillon central. Face au palier des panneaux représentent une carte vinicole et sur une toile marouflée, une figure de l'Amour offrant une coupe du précieux champagne.

Dans la vitrine du libraire



Ce livre de *portraits ouvriers* réalisé à l'initiative de F.Valeriani propose un regard et une écoute d'un monde en pleine mutation: l'industrie métallurgique.



Après *Destins d'usines*, Jean-Louis Humbert nous propose de découvrir *des maisons bourgeoises et ouvrières* du XIXème siècle à Troyes.

Notre courrier électronique: apic@patrimoineindustriel-apic.com

La présidente: Gracia Dorel-Ferré 31 rue de Laon 02860 Bruyères et Montbérault
gracia.dorel-ferre@wanadoo.fr

La secrétaire: Françoise Picot 2 bis rue de Bourg St Maurice 02320 Pinon
francoise.picot@laposte.net

La bibliothèque de l'APIC

Atlas du patrimoine industriel de Champagne-Ardenne

Les racines de la modernité

Sous la direction
de Gracia Dorel-Ferré



Patrimoine
ressources

Cet ouvrage permet de mieux comprendre l'environnement présent, et d'ouvrir des perspectives pour le futur.

- Que sauvegarder et réhabiliter?
 - Quelle nouvelle affectation donner aux sites pour les rendre utilisables et rentables?
 - Quel avenir pour le patrimoine industriel ?
- La Champagne-Ardenne nous offre un inventaire d'actions possibles.

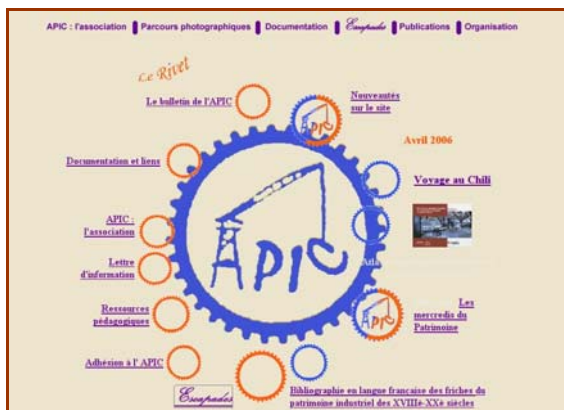
Il constitue un panorama des activités industrielles à travers différentes époques et micro-régions : les industries minière et métallurgique, textile, des arts du feu, agroalimentaire, aéronautique, la production d'énergies hydraulique, vapeur et nucléaire... Il offre un nouveau regard sur les lieux : fonderies, forges, hauts-fourneaux, brasseries, caves, crayères, celliers, moulins, silos, parcs, châteaux, magasins, faïenceries, verreries, tuileries, briqueteries, ouvrages d'art, équipements ferroviaires, constructions fluviales, maisons et cités, cimetières, sucreries, bonneteries,

L'APIC a une page sur la toile

Tapez : www.patrimoineindustriel-apic.com
et découvrez les rubriques de notre site !
Parmi les nouveautés, vous trouverez :

-le travail réalisé par Mme DEBRAND, professeure des écoles, avec ses élèves de CM1-CM2 sur les tuileries de Pargny sur Saulx;

- la *bibliographie en langue française des fiches du patrimoine industriel des XVIII^e-XX^e siècles* réalisée par Laurence DUVAL dans le cadre d'un DESS réseau d'information et document électronique.



Merci à notre webmestre, Jean-Marie Duquenois !